

POUR VOTRE
JOIE

John Piper

Desiring God
Minneapolis, Minnesota

FORYOUR JOY

Published by Desiring God

© 2011 Desiring God

International Standard Book Number: 978-0-9840981-8-7

Edited for Desiring God

Les citations bibliques sont tirées des versions :

La Sainte Bible – Nouvelle version second révisée, dite « Colombe »,
copyright © Société Biblique Française, BP 47- 95400 Villiers-le-Bel
- France, 1978.

La Bible en Français Courant – Version révisée 1997. copyright ©
Société Biblique Française, BP 47- 95400 Villiers-le-Bel - France

Selections from The Passion of Jesus Christ by John Piper, © 2004,
used by permission of Crossway Books, a publishing ministry of Good
News Publishers, Wheaton, IL 60187, www.crossway.com.

TABLE DES MATIÈRES

Introduction	4
Pourquoi Jésus devait-il mourir ?	8
Comment Dieu peut-il m'aimer ?	14
Et si je n'aime pas Dieu ?	18
Comment aimer un Dieu qui permet tant de malheur ?	22
Pourquoi choisir Dieu ?	28
Que signifie tout cela pour moi ?	32
Que dois-je faire ?	40
Recommandations	45

INTRODUCTION

Il y a deux cent ans, Jésus et ses amis, tenaient une conversation au sujet des rumeurs qui circulaient. « Les gens, qui disent-ils que je suis ? » Leur demandait-il. Ils ont répondu en citant plusieurs réponses qu'ils entendaient souvent. Puis Jésus a changé sa question. Il ne cherchait plus une information mais une réponse personnelle, et leur demanda en les regardant dans les yeux : « mais vous, qui dites-vous que je suis ? »

Il est facile de répondre à la question de ce que les autres disent. Mais le moment vient où nous devons faire face aux questions que nous pose Jésus. Qui disons-nous qu'il est ?

La réponse la plus courante est que Jésus était un grand enseignant de la morale ; un professeur exemplaire ; un sage plein de compassion. Mais C. S. Lewis, l'auteur britannique des Chroniques de Narnia, insistait pour que cet aspect soit balayé :

Je voudrais empêcher quiconque de prononcer cette phrase insensée qu'on avance au sujet de Jésus : « Je suis prêt à voir en Jésus un éminent maître de morale, mais je récusé sa prétention d'être Dieu. » C'est la chose à ne pas dire. Un homme qui ne serait qu'un homme et qui tiendrait les propos que tenait Jésus ne serait pas un grand professeur de morale. Ce serait soit un fou – tel l'individu affirmant qu'il est un œuf poché– soit le Démon des enfers. Il vous faut choisir : ou bien cet homme était et reste le Fils de Dieu, ou bien il ne fut rien d'autre qu'un aliéné ou pire encore. Vous pouvez l'enfermer comme fou, lui cracher au visage et le tuer comme un démon ; ou, au contraire, vous jeter à ses pieds et l'appeler Seigneur et Dieu. Mais ne vous laissez pas entraîner à favoriser ce non-sens, à savoir qu'il est un grand maître issu de l'humanité. Il ne nous a pas laissé cette possibilité. Il n'a pas eu cette intention. (C.S. Lewis, Mere Christianity, The MacMillan Company, 1960, pp. 40-41. Traduction française : Les Fondements du Christianisme p 66)

La question « qui dites-vous que je suis ? » est la plus importante. Dans ce livre, John Piper répond aux questions les plus importantes concernant Jésus : Qui il est, pourquoi il est venu, ce qu'il a accompli et pourquoi nous devons nous intéresser à lui.

Si vous vous posez certaines de ces questions et si vous cherchez des réponses, non pas dans vos propres pensées et raisonnements, mais sur la base de la Parole de Dieu, nous vous invitons à vous joindre à nous. Pour votre plus grande joie.

POURQUOI JÉSUS DEVAIT-IL MOURIR ?

Dieu l'a offert (Christ) en sacrifice afin que, par sa mort, le Christ obtienne le pardon des péchés en faveur de ceux qui croient en lui

Dieu a montré ainsi qu'il est toujours juste : il l'était autrefois quand il a patienté et laissé impunis les péchés des hommes...

- Romains 3:25

Et l'amour consiste en ceci : ce n'est pas nous qui avons aimé Dieu, mais c'est lui qui nous a aimés ; il a envoyé son Fils qui s'est offert en sacrifice pour le pardon de nos péchés.

- 1 Jean 4:10

Le Christ, en devenant objet de malédiction à notre place, nous a délivrés de la malédiction de la loi. - Galates 3:13

Si Dieu n'était pas juste, son Fils n'aurait pas eu besoin de souffrir, ni de mourir. Si Dieu n'était pas un Dieu d'amour, il n'aurait pas eu la volonté de voir son Fils souffrir jusqu'à ce qu'il meure. Mais Dieu est juste et aimant. Son amour est donc prêt à répondre aux exigences de sa justice.

Sa loi exigeait « Tu dois aimer le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta force. » (Deutéronome 6 :5). Mais nous avons tous choisi d'aimer des choses autres. C'est exactement la nature du péché, déshonorer Dieu en lui préférant autre chose, et en laissant ces choses influencer nos actes. Voici pourquoi la Bible dit « tous ont péché et sont privés de la présence glorieuse de Dieu. » (Romains 3 :23). Nous glorifions ce que nous aimons le plus et ce n'est pas Dieu.

Il n'y a donc pas de petit péché, car le péché n'agit pas contre un petit Souverain. La gravité d'une insulte est plus grande selon la dignité de la personne insultée. Le Créateur de l'univers est in-

finement digne de respect, d'admiration et de loyauté. Notre manque d'amour envers lui n'est pas une mince affaire, il s'agit d'une trahison. Dieu est diffamé et le bonheur humain anéanti.

Puisque Dieu est juste, il ne balaie pas nos fautes sous le tapis de l'univers. Il ressent une sainte colère à leur rencontre. Elles méritent d'être punies, et la Parole de Dieu est claire : « Car le salaire du péché, c'est la mort » (Romains 6 :23 COL). « l'âme qui pèche est celle qui mourra. » (Ezéchiel 18 :4).

La menace d'une sainte colère est suspendue au-dessus de tout péché. Ne pas punir serait injuste. Dieu en serait diminué. Un mensonge régnerait au cœur de la réalité. C'est pourquoi Dieu dit : « Maudit soit celui qui ne met pas continuellement en pratique tout ce qui est écrit dans le livre de la loi. » (Galates 3 :10 , Deutéronome 27 :26).

Mais l'amour de Dieu ne dépend pas de la malédiction qui est suspendue au-dessus de tout être humain pécheur. Il

ne se contente pas de montrer sa colère, aussi sainte soit-elle. C'est pourquoi il a envoyé son Fils unique, pour prendre sur lui cette colère et porter la malédiction de tous ceux qui croient en lui. « Le Christ, en devenant objet de malédiction à notre place, nous a délivrés de la malédiction de la loi. » (Galates 3 :13).

C'est le sens du mot « expiation » dans Romains 3 :25 : « C'est lui que Dieu a destiné comme moyen d'expiation pour ceux qui auraient la foi en son sang, afin de montrer sa justice. Parce qu'il avait laissé impunis les péchés commis auparavant au temps de sa patience, il a voulu montrer sa justice... » (COL). Dieu a éteint sa colère en trouvant un substitut, Jésus-Christ, qui n'annule pas seulement la colère, mais qui la prend sur lui et permet qu'elle ne soit plus dirigée contre nous mais contre lui-même. La colère de Dieu est juste, elle est allée jusqu'au bout, elle n'a pas été retirée.

Ne badinons pas avec Dieu ni avec son amour. Nous ne serons jamais émerveillés par l'amour de Dieu si nous ne

reconnaissons pas la gravité de notre péché et la justice de sa colère contre nous. Mais quand, par grâce, notre sentiment d'indignité s'éveille, la possibilité s'ouvre à nous de voir la souffrance et la mort de Christ. Nous pouvons alors dire : « Et l'amour consiste en ceci : ce n'est pas nous qui avons aimé Dieu, mais c'est lui qui nous a aimés ; il a envoyé son Fils qui s'est offert en sacrifice pour le pardon de nos péchés. » (1 Jean 4:10)

COMMENT DIEU PEUT-IL M'AIMER ?

En lui, nous avons la rédemption par son sang, le pardon des péchés selon la richesse de sa grâce - Ephésiens 1 :7

*Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse pas, mais qu'il ait la vie éternelle.
- Jean 3 :16*

*A peine mourrait-on pour un juste; quelqu'un peut-être aurait le courage de mourir pour un homme qui est bon. Mais en ceci, Dieu prouve son amour envers nous: lorsque nous étions encore pécheurs, Christ est mort pour nous.
- Romains 5 :7-8*

Dieu nous montre à quel point il nous aime de deux façons. La première, par le degré de son sacrifice pour nous sauver de la punition que nous méritions pour notre péché ; la seconde, lorsque nous réalisons combien nous sommes indignes au moment où il nous sauve.

Nous pouvons voir l'ampleur de son sacrifice dans les paroles, « il a donné son Fils unique » (Jean 3 :16), ainsi que dans le mot « Christ ». Ce nom vient du grec *Christos*, ou « oint », ou « Messie ». Ce terme exprime une grande dignité. Le Messie était destiné à devenir Roi d'Israël. En somme, la personne que Dieu a envoyée pour sauver les pécheurs était son propre Fils divin, son Fil unique, et le Roi oint d'Israël, le Roi du monde (Esaïe 9 :6-7).

Lorsque nous ajoutons à ces considérations, la terrible mort par crucifixion qui a tant fait souffrir Christ, il devient clair que le sacrifice du Père et du Fils était plus grand que nous ne pourrions le

définir. Nous pouvons même dire qu'il est infini, lorsque nous considérons ce qui sépare le divin de l'humain. Mais Dieu a choisi d'accomplir ce sacrifice pour nous sauver.

La mesure de son amour envers nous est encore plus grande quand nous réalisons combien nous en sommes indignes. « ... Quelqu'un peut-être aurait le courage de mourir pour un homme qui est bon. Mais en ceci, Dieu prouve son amour envers nous : lorsque nous étions encore pécheurs, Christ est mort pour nous. » (Romains 5 :7-8) Nous méritions un châtiment divin, et non un sacrifice divin.

J'ai entendu des gens dire : « Dieu n'est pas mort pour des grenouilles. Il répondait donc à notre valeur en tant qu'êtres humains. » Ceci ne correspond pas à la grâce de Dieu. Nous sommes bien pires que des grenouilles, car elles n'ont pas péché. Elles ne se sont pas rebellées et n'ont pas traité Dieu avec le mépris de nos vies inconséquentes. Les grenouilles n'ont pas besoin que Dieu meure pour elles. Elles ne sont pas assez mauvaises pour cela, mais nous le sommes. Notre dette est si grande que seul un sacrifice divin peut la racheter.

Une seule explication peut justifier le sacrifice que Dieu a offert pour nous. Il ne s'agit pas de nous. Il s'agit de « la richesse de sa grâce » (Ephésiens 1 :7). Elle est gratuite. Elle ne dépend pas de notre valeur. Elle représente le surplus de sa valeur infinie. En fait, elle constitue l'amour divin : une passion qui captive les pécheurs indignes, à un grand prix, et qui nous donne un bonheur suprême à jamais ; son infinie beauté.

ET SI JE N'AIME PAS DIEU ?

Celui qui croit au Fils a la vie éternelle; celui qui ne se confie pas au Fils ne verra pas la vie, mais la colère de Dieu demeure sur lui.
- **Jean 3:36**

Et ils iront subir la peine éternelle, tandis que ceux qui ont fait la volonté de Dieu iront à la vie éternelle. - **Matthieu 25:46**

Ils auront pour juste châtiment une ruine éternelle, loin de la face du Seigneur et de la gloire de sa force. - **II Thessaloniens 1 :9**

Dans les périodes heureuses de notre vie, nous ne pensons pas à mourir. C'est seulement lorsque la souffrance est insupportable que le désir de mourir se fait sentir. Dans ces moment-là ce n'est pas vraiment la mort dont nous avons besoin, mais de nous sentir soulagés. Nous voudrions revivre les moments heureux. Nous voudrions ne plus avoir à souffrir. Nous voudrions retrouver cet être cher qui se trouve dans la tombe. Nous voulons la vie et le bonheur.

Nous nous trompons nous-mêmes lorsque nous faisons de la mort le sommet romantique d'une vie bien vécue. Elle est notre ennemie. Elle nous coupe des merveilleux plaisirs de ce monde. Nous n'embellissons la mort que pour la voir comme un moindre mal. Le bourreau qui nous donne « le coup de grâce » alors que nous souffrons, n'est pas l'aboutissement de nos attentes, mais la fin de notre espérance. Ce qui est l'aspiration de notre cœur d'homme, c'est la vie et le bonheur.

Dieu nous a faits ainsi. « Il a mis dans leur cœur (la pensée de) l'éternité »

(Ecclésiastes 3 :11). Nous sommes créés à l'image de Dieu. Dieu aime la vie et il vit à jamais. Nous avons été créés pour vivre à jamais. Et cela arrivera. Le contraire de la vie éternelle n'est pas l'annihilation. C'est l'enfer. Jésus en a parlé plus que tout autre et il a dit clairement que le fait de rejeter la vie éternelle qu'il nous offre n'aboutirait pas à notre disparition, mais à notre souffrance face à la colère de Dieu : « Celui qui croit au Fils a la vie éternelle ; celui qui ne se confie pas au Fils ne verra pas la vie, mais la colère de Dieu demeure sur lui. » Jean 3:36

Et cela dure à jamais. Jésus a dit : « Et ils iront subir la peine éternelle, tandis que ceux qui ont fait la volonté de Dieu iront à la vie éternelle. » Matthieu 25:46. Cette réalité inimaginable montre les terribles conséquences infinies auxquelles nous amène notre indifférence ou notre mépris de Dieu. Alors Jésus nous prévient : « Et si ton œil est pour toi une occasion de chute, arrache-le ; mieux vaut pour toi entrer borgne dans le royaume de Dieu, que d'avoir deux yeux et d'être jeté dans la géhenne, où leur ver ne meurt pas, et où le feu ne s'éteint pas. » (Marc 9 :47-48)

La vie éternelle n'est pas la simple prolongation de cette vie mêlée de plaisir et de douleur. Autant, l'enfer est la pire continuité de cette vie, autant la vie éternelle est la meilleure. Le bonheur y sera suprême et permanent, tous les péchés et les difficultés auront disparus. Tout ce qui est mauvais et néfaste dans ce monde déchu sera enlevé. Tout ce qui est bon, tout ce qui apporte une joie véritable et un bonheur durable, sera préservé, purifié et intensifié.

Nous seront transformés afin de pouvoir bénéficier d'un bonheur d'une intensité inconcevable dans cette vie présente. « Ce que nul homme n'a jamais vu ni entendu, ce à quoi nul homme n'a jamais pensé, Dieu l'a préparé pour ceux qui l'aiment. » (1 Corinthiens 2 :9). Ceci est vrai à chaque instant de la vie présente et éternelle : pour ceux qui mettent leur confiance en Christ, le meilleur est à venir. Nous verrons la gloire de Dieu. « Or, la vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi, le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus-Christ. (Jean 17 :3) Christ a tant souffert, jusqu'à la mort. Comment ne pas le recevoir comme un trésor et accepter la vie ?

COMMENT AIMER UN DIEU QUI PERMET TANT DE MALHEUR ?

*Vous aviez voulu me faire du mal, mais
Dieu a voulu changer ce mal en bien...*

- Genèse 50 :20

*Car en vérité, contre ton saint serviteur
Jésus, à qui tu as donné l'onction, Hérode et
Ponce Pilate se sont ligués, dans cette ville,
avec les nations et avec les peuples d'Israël,
pour faire tout ce que ta main et ton conseil
avaient déterminé d'avance.*

- Actes 4 :27-28

*Ce qui est caché, seul le Seigneur notre Dieu
le connaît. - Deutéronome 29 :29*

La chose la plus profonde que nous pouvons dire au sujet de la souffrance et du mal est que par Jésus Christ, Dieu est entré dans leur sphère et les a transformés en bien. L'origine du mal est enveloppée de mystère. On peut appeler ce mystère « libre arbitre ». Cela n'explique pas pourquoi un être parfait a choisi de pécher. On peut aussi appeler ce mystère « souveraineté de Dieu ». Aussi vrai et biblique que cela soit, des questions restent encore sans réponse. La Bible ne nous amène pas aussi loin que nous le voudrions. Elle nous dit plutôt : « Les choses cachées appartiennent au Seigneur notre Dieu. » (Deutéronome 29 :29)

Le cœur de la Bible et du christianisme n'est pas une explication d'où vient le mal, mais une démonstration de comment Dieu y est entré pour le tourner en bien ; une justice et une joie éternelle. Il y a des indicateurs tout au long des Ecritures qui montraient que ce serait le cas pour le Messie. Joseph, fils de Jacob, a été vendu en tant qu'esclave en Egypte. Il a cru être abandonné pendant 17 ans. Mais Dieu était présent et a fait de lui

un dirigeant d’Égypte, pour qu’en temps de famine il puisse sauver tous ceux qui l’ont vendu. L’histoire est résumée en un mot de Joseph à ses frères : « Vous aviez voulu me faire du mal, mais Dieu a voulu changer ce mal en bien... » (Genèse 50 :20) Une préfiguration de Jésus-Christ, abandonné pour nous sauver.

Ou bien considérez la généalogie de Christ. Dieu était le seul roi d’Israël, mais le peuple s’est rebellé et a demandé un roi humain : « Non ! Il y aura un roi sur nous » (1 Samuel 8 :19). Plus tard, ils ont confessé, « à tous nos péchés, nous avons ajouté celui de demander un roi. » (1 Samuel 12 :19). Mais Dieu était présent. De la lignée de ces rois, il a amené Christ dans le monde. Le Sauveur sans péché avait ses origines dans le péché pour venir sauver les pécheurs.

Mais le plus surprenant est que le mal et la souffrance étaient le chemin de la victoire sur le mal et la souffrance. Chaque acte de trahison et de brutalité perpétré contre Jésus était un péché et était mauvais. Mais Dieu était présent.

La Bible dit que Jésus « a été livré conformément à la décision que Dieu avait prise et au plan qu'il avait formé d'avance. » (Actes 2 :23). Les lanières sur son dos, les épines sur sa tête, les crachats sur ses joues, les bleus sur son visage, les clous dans ses mains, la lance dans son côté, le mépris des dirigeants, la trahison de ses amis, la désertion des disciples, tout cela était le résultat du péché, et tout cela était prévu par Dieu pour anéantir la puissance du péché. « Hérode et Ponce Pilate se sont ligüés, dans cette ville, avec les nations et avec les peuples d'Israël, pour faire tout ce que ta main et ton conseil avaient déterminé d'avance. » (Actes 4 :27-28)

Il n'y a pas de plus grand péché que de haïr et de tuer le Fils de Dieu. Il n'y avait pas de plus grande souffrance ni de plus grande innocence que la souffrance et l'innocence de Christ. Pourtant Dieu était présent au milieu de tout cela. « Il a plu à l'Éternel de le briser par la souffrance » (Esaïe 53 :10) Au travers du mal et de la souffrance, son but était de détruire le mal et la souffrance. « C'est par ses meurtrissures que nous sommes guéris.

» (Esaïe 53 :5). La souffrance de Jésus Christ n'est-elle pas voulue par Dieu pour montrer au monde qu'il n'existe aucun péché, aucun mal trop grand, pour que Dieu, en Christ n'en fasse sortir la justice et la joie éternelle ? Cette même souffrance que nous avons causée est devenue l'espérance de notre salut. « Père pardonne-leur, car ils ne savent pas ce qu'ils font. » (Luc 23 :34).

POURQUOI CHOISIR DIEU ?

Le Christ lui-même a souffert la mort pour les péchés, une fois pour toutes. Lui l'innocent, il est mort pour des coupables, afin de vous conduire à Dieu.

- 1 Pierre 3 :18 (SEM)

Mais maintenant, en Christ-Jésus, vous qui autrefois étiez loin, vous êtes devenus proches par le sang de Christ.

- Ephésiens 2 :13 (BFC)

Alors je m'approcherai de ton autel, de toi-même, Dieu ma plus grande joie.

- Psaume 43 :4 (BFC)

En fin de compte, Dieu est l'Évangile. Évangile signifie « bonne nouvelle ». Le christianisme n'est pas une théologie, mais une nouvelle. Comme les prisonniers de guerre écoutaient la radio en cachette pour avoir la confirmation que les alliés ont débarqué et que la libération est imminente. Les gardes se demandaient pourquoi ils étaient joyeux.

Mais quel est le meilleur de la Bonne Nouvelle ? Cela se résume en un nom : Dieu lui-même. L'ensemble des paroles de l'Évangile conduit à lui, sinon elles ne sont pas Évangile. Par exemple, le salut n'est pas une bonne nouvelle s'il ne sauve que de l'enfer sans ouvrir le chemin vers Dieu. Le pardon n'est pas une bonne nouvelle s'il ne fait que nous rendre légalement acceptables aux yeux de Dieu, mais s'il ne nous amène pas à une relation avec Dieu. La rédemption n'est pas une bonne nouvelle si elle nous libère seulement de nos liens, sans nous amener à Dieu. L'adoption n'est pas une bonne nouvelle si elle nous permet seulement d'entrer dans la famille de Dieu, sans que nous puissions aller dans ses bras.

Ceci est crucial. Beaucoup de gens semblent accepter la Bonne Nouvelle, sans accepter Dieu. Il n'existe aucune preuve que nous ayons un cœur nouveau, juste parce que nous voulons échapper à l'enfer. C'est un désir très naturel, et non un désir surnaturel. Pas besoin d'un cœur nouveau pour vouloir le soulagement que procure le pardon, ou la fin de la colère de Dieu, ou l'héritage qui se trouve dans le monde de Dieu. Toutes ces choses sont compréhensibles sans qu'un changement spirituel soit nécessaire. Pas besoin d'être né de nouveau pour vouloir ces choses. Le diable les veut aussi.

Il n'y a pas de mal à les désirer. C'est en fait une folie de ne pas les vouloir. Mais la preuve que nous avons été transformés est que nous voulons ces choses parce qu'elles nous amènent à aimer Dieu. C'est la première raison pour laquelle Christ est mort. « Le Christ lui-même a souffert la mort pour les péchés, une fois pour toutes. Lui l'innocent, il est mort pour des coupables, afin de vous conduire à Dieu. » (1 Pierre 3 :18)

Pourquoi est-ce l'essence de la Bonne Nouvelle ? Parce que nous avons été créés pour connaître la plénitude d'un bonheur éternel en savourant la gloire de Dieu. Si notre plus grande joie vient d'ailleurs, nous sommes idolâtres et Dieu n'est pas honoré. Il nous a créés de telle façon que sa gloire s'exprime dans la joie qu'elle nous procure. L'Évangile de Christ est la Bonne Nouvelle qui exprime que Dieu a fait tout le nécessaire au prix de la vie de son Fils. Il veut nous donner la passion de celui qui nous rendra heureux à jamais, c'est-à-dire, Christ lui-même.

Longtemps avant la venue de Christ, Dieu s'est révélé comme étant la source de notre joie pleine et durable. « Tu me fais savoir quel chemin mène à la vie. On trouve une joie pleine en ta présence, un plaisir éternel près de toi. » (Psaume 16 :11 BFC). Puis il a envoyé Christ pour souffrir « afin de nous conduire à Dieu. » Cela signifie qu'il a envoyé Christ pour nous amener à la joie la plus profonde et durable qu'un être humain puisse connaître. Entendez alors son invitation : Détournez-vous des plaisirs momentanés du péché » (Hébreux 11 :25) et venez aux « plaisirs éternels ». Venez à Christ.

QUE SIGNIFIE TOUT CELA POUR MOI ?

Je vous ai écrit cela afin que vous sachiez que vous avez la vie éternelle, vous qui croyez au nom du Fils de Dieu. - 1 Jean 5 :13 (BFC)

Oui, je vous le déclare, c'est la vérité: quiconque écoute mes paroles, et croit en celui qui m'a envoyé, possède la vie éternelle. Il ne sera pas condamné, mais il est déjà passé de la mort à la vie. - Jean 5 :24 (BFC)

Changez donc de comportement et tournez-vous vers Dieu, pour qu'il efface vos péchés. - Actes 3 :19 (BFC)

Maintenez-vous dans l'amour de Dieu, en attendant que notre Seigneur Jésus-Christ, dans sa bonté, vous accorde la vie éternelle. - Jude 1 :21 (BFC)

Dieu nous a créés pour sa gloire.

« ...Ramenez mes fils de là-bas, et mes filles du bout du monde; ramenez ceux qui portent mon nom, tous ceux que j'ai créés, que j'ai façonnés, que j'ai faits pour qu'ils manifestent ma gloire. » - Esaïe 43 :6-7

Dieu nous a faits pour manifester sa grandeur – comme le télescope magnifie les étoiles. Il nous a créés pour montrer sa bonté, sa vérité, sa beauté, sa sagesse et sa justice. La meilleure façon de montrer la gloire de Dieu vient du profond plaisir que nous éprouvons en tout ce qu'il est. Cela signifie que Dieu est loué et cela nous fait plaisir. Dieu nous a créés pour se glorifier pleinement en nous quand nous sommes pleinement satisfaits en lui.

Tout être humain devrait vivre pour la gloire de Dieu.

Ainsi, que vous mangiez, que vous buviez, ou que vous fassiez quoi que ce soit, faites tout pour la gloire de Dieu.
- 1 Corinthiens 10 :31

Si Dieu nous a créés pour sa gloire, il est clair que nous devons vivre pour sa gloire. Notre devoir découle de ses desseins. Notre première obligation est donc de montrer la valeur que Dieu a pour nous en Lui montrant notre satisfaction pour tout ce qu'il représente pour nous. Ceci est la base de notre amour pour Dieu (Matthieu 22 :37), de la confiance que nous mettons en lui (1 Jean 5 :3-4) et de notre reconnaissance (Psaume 100 :2-4). C'est la base de toute véritable obéissance, surtout pour aimer les autres (Colossiens 1 :4-5).

Nous avons tous échoué à glorifier Dieu comme il devrait l'être

Tous ont péché et sont privés de la présence glorieuse de Dieu. - Romains 3 :23

Pourquoi sommes-nous privés de la gloire de Dieu ? Parce qu'aucun de nous n'a assez mis sa confiance en Dieu et n'a assez considéré le trésor que Dieu devrait être pour nous. Nous ne sommes pas satisfaits de sa grandeur et nous n'avons pas suivi le

chemin qu'il nous proposait. Nous avons cherché notre bonheur dans d'autres choses et les avons traitées comme plus précieuses que Dieu. Ceci est l'essence de l'idolâtrie (Romains 1 :21-23). Depuis que le péché est entré dans le monde, nous avons tous profondément résisté à Dieu, celui en qui nous avons tout pleinement (Ephésiens 2 :3). C'est vraiment mépriser la grandeur de Dieu (Jérémie 2 :12-13).

Nous méritons tous la condamnation de Dieu

Le salaire du péché, c'est la mort...
- Romains 6 :23 (COL)

Nous avons tous méprisé la gloire de Dieu. Comment ? En lui préférant autre chose. Par notre ingratitude, notre manque de confiance et notre désobéissance. Dieu est donc juste lorsqu'il nous prive de la joie de connaître sa gloire à jamais. « Ils subiront comme châtiment une ruine éternelle, loin de la présence du Seigneur et loin de sa puissance glorieuse » (2 Thessaloniens 1 :9 BFC).

Le mot « enfer » est utilisé douze fois dans le Nouveau Testament, onze fois par Jésus, lui-même. Ce n'est pas un mythe inventé par des prédicateurs colériques. C'est une mise en garde solennelle du Fils de Dieu qui est mort pour délivrer les pécheurs de cette malédiction. Nous l'ignorons à nos risques et périls.

Si la Bible arrêta ici son analyse de la condition humaine, nous serions condamnés à un avenir sans espérance. Cependant, elle ne s'arrête pas là ...

Dieu a envoyé son Fils unique pour nous donner la vie et la joie éternelle.

Jésus-Christ est venu dans le monde pour sauver les pécheurs... - I Timothée 1 :15

La Bonne Nouvelle est que Christ est mort pour des pécheurs tels que nous. Il est ressuscité des morts physiquement, pour valider la puissance salvatrice de sa mort et pour ouvrir les portes de la vie et de la joie éternelle (1 Corinthiens 15 :20). Cela signifie que Dieu peut acquitter les

coupables pécheurs tout en restant juste (Romains 3 :25-26). « En effet, Christ est mort une seule fois pour les péchés, lui juste pour des injustes, afin de vous amener à Dieu » (1Pierre 3 :18). Nous trouverons toute satisfaction profonde et durable lorsque nous arriverons à notre demeure près de Dieu.

Les bénéfiques rachetés par la mort de Christ reviennent à ceux qui se repentent et mettent leur confiance en lui.

Crois au Seigneur Jésus et tu seras sauvé...
- Actes 16 :31

Se repentir signifie se détourner de toutes les promesses trompeuses du péché. La foi est le fait d'être satisfait de tout ce que Dieu nous promet en Jésus. « Celui qui vient à moi, » dit Jésus, « n'aura jamais faim » (Jean 6 :35). On ne gagne pas son salut. Nous ne pouvons pas le mériter (Romains 4 :4-5). Il nous est donné par grâce et par la foi (Ephésiens 2 :8-9). C'est un don gratuit (Romains 3 :24). Nous le recevrons si nous le voulons

plus que tout (Matthieu 13 :44). Quand nous faisons cela, le but dans lequel Dieu nous a créés est accompli : Il est glorifié en nous et nous sommes satisfaits en lui-pour toujours.

QUE DOIS-JE FAIRE ?

Un homme vint en courant, se jeta à genoux devant lui et lui demanda : Bon maître, que dois-je faire pour obtenir la vie éternelle ?

- Marc 10 :17 (BFC)

Alors le gardien demanda de la lumière, se précipita dans la cellule et, tout tremblant de peur, se jeta aux pieds de Paul et de Silas. Puis il les fit sortir et leur demanda : Messieurs, que dois-je faire pour être sauvé ?

- Actes 16 :29-30 (BFC)

- Détournez-vous des promesses trompeuses du péché.
- Faites appel à Jésus pour qu'il vous sauve de la culpabilité, du châtement et de vos liens. "Quiconque fera appel au Seigneur sera sauvé." (Romains 10 :13)
- Mettez toute votre espérance en tout ce que Dieu est pour vous en Jésus.
- Brisez la puissance des promesses du péché à cause de votre foi dans les promesses de Dieu, qui sont supérieures.
- Commencez à lire la Bible pour trouver ses promesses grandes et précieuses, qui peuvent vous libérer (2 Pierre 1 :3-4).
- Trouvez une église qui croit en la Bible et commencez à le louer ensemble et à grandir avec les personnes qui aiment Christ par-dessus toute chose (Philippiens 3 :7).

SAVIEZ-VOUS QUE DIEU VOUS DONNE LE COMMAN- DEMENT D'ÊTRE HEUREUX ?

Servez l'Éternel avec joie, Venez avec des acclamations en sa présence ! - Psaume 100 :2

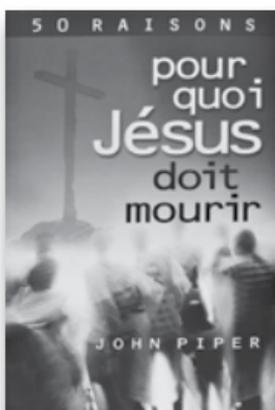
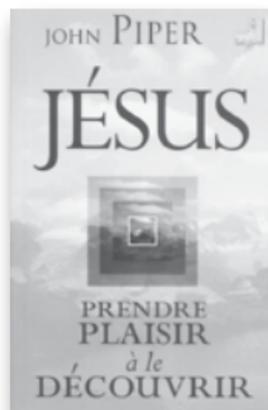
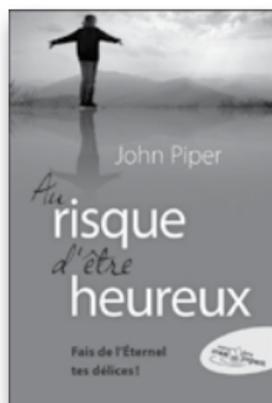
Trouve auprès du Seigneur ton plaisir le plus grand, et il te donnera ce que tu lui demandes.
- Psaume 37 :4

La meilleure nouvelle est qu'il n'y a pas de conflit entre votre plus grand bonheur et la parfaite sainteté de Dieu. Le fait d'être satisfait de tout ce que Dieu est pour vous en Jésus, fait de lui le plus grand trésor et vous apporte davantage de joie que tout autre plaisir pourrait vous apporter ; une joie éternelle et infinie.

*Tu me fais savoir quel chemin mène à la vie.
On trouve une joie pleine en ta présence, un
plaisir éternel près de toi.*

- Psaume 16 :11

RECOMMANDATIONS



MINISTERE DE DESIRING GOD

Sur notre site web, vous trouverez des centaines de publications et autres articles afin de vous aider à trouver votre joie en Dieu. Dans notre bibliothèque vous trouverez des centaines de sermons, d'articles, de livres en ligne, biographies, séminaires et autres documents à lire, écouter et regarder. Tout cela est gratuit. Dans notre boutique, vous trouverez tous les livres de John Piper et de nombreux albums CD, MP3 et DVD de ses messages disponibles à la vente.

Desiring God
Post Office Box 2901
Minneapolis, MN 55402
gratuito 1.888.346.4700
www.desiringGod.org

PAYEZ SELON VOS MOYENS

Desiring God ne cherche pas à faire des bénéfiques. La raison de notre existence est de répandre l'Évangile. C'est pourquoi nous présentons gratuitement nos publications en ligne et nous vendons nos autres publications à un prix aussi réduit que possible. Même si nos prix sont très bas, nous réalisons que certaines personnes n'ont parfois pas les moyens de les acheter. C'est pour ces personnes que nous avons mis en place la politique de payer selon les moyens de chacun. Nous accepterons de recevoir ce que chacun peut payer, ou bien même de ne recevoir aucun paiement. Nous sommes heureux de pouvoir donner ce que nous avons reçu gratuitement (Matthieu 10 :8). Nous ne voulons pas que nos prix soient un obstacle « sur le chemin de la Bonne Nouvelle du Christ. » (1 Corinthiens 9 :12). Alors, si vous avez besoin d'un exemplaire d'un document écrit ou audio que nous publions, mais que vos ressources sont limitées, n'ayez pas honte ! Contactez-nous et dites-nous quel article vous désirez. Nous nous ferons un plaisir de répondre à votre demande.

A PROPOS DE L'AUTEUR

John Piper est pasteur et prédicateur de l'Eglise Baptiste Bethlehem à Minneapolis, dans le Minnesota. Il a grandi à Greenville, en Caroline du Sud, et a étudié à Wheaton College, où il a reçu l'appel de Dieu pour entrer dans le ministère. Il a continué ses études pour obtenir des diplômes de Fuller Theological Seminary (B.D.) et de l'Université de Munich (D. theol.) Il a enseigné dans le département des Etudes Bibliques à Bethel College à St Paul, dans le Minnesota, et en 1980, il a accepté l'appel de servir en tant que pasteur à Bethlehem. Il est l'auteur de nombreux livres et ses prédications sont diffusées dans le programme radiophonique quotidien *Desiring God*. Lui et sa femme Noëlle ont quatre fils, une fille et un nombre grandissant de petits enfants.